

Itay Tiran, le comédien et metteur en scène de théâtre n°1 d'Israël : BDS est une forme légitime de résistance

Ravit Hecht – Haaretz – 5 septembre 2018

Tiran a insisté sur le fait que la situation politique n'est pas la raison principale pour laquelle il quitte le pays, et qu'il ne se considère pas comme un « exilé politique ».

« BDS est une forme tout à fait légitime de résistance. Et si nous voulons prôner un certain type de débat politique qui ne soit pas violent, nous devons renforcer ces voix, même si c'est difficile », dit Itay Tiran, largement considéré comme le comédien et metteur en scène de théâtre-phare d'Israël, dans une interview à Haaretz à la veille de son départ pour l'Allemagne.

« Je pense qu'une gauche politique normale devrait soutenir BDS » dit-il. Après tout, peu importe ce que fera le Palestinien. Quand il commet un acte terroriste, on l'appelle un terroriste violent et sanguinaire. Et quand il soutient BDS, c'est un terroriste politique ».

« Si ce qui conduit finalement à une solution ici est une pression non-violente, réalisée en tant que discours politique, alors pourquoi ne pas la soutenir ? C'est une approche humaniste et aussi pratique ; je pense qu'elle empêchera les guerres à venir » a-t-il dit.

Tiran, qui a 38 ans, et dont les déclarations de gauche ont attiré l'attention par le passé, faisait partie des premiers

signataires de la pétition de gens de théâtre israéliens qui, en 2010 revendiquaient de ne pas se produire dans le nouveau centre culturel ouvert à Ariel.

Il quitte le Théâtre Cameri après 16 années où il était son principal acteur et il rejoint une troupe au Théâtre d'État de Stuttgart, après avoir déjà joué et mis en scène en Allemagne. Il envisage aussi la mise en scène, entre autres, au Burgtheater de Vienne. Il a récemment eu un rôle dans le film « Une araignée sur le Web », une coproduction belgo-néerlando-israélienne réalisée par Eran Riklis, dont Ben Kingsley et Monica Belluci sont les vedettes.

À propos de la situation politique en Israël, il a dit : « Je pense qu'on a touché le fond avec l'assassinat de Rabin, qui a modelé ma conscience politique d'enfant et le dernier coup fut la guerre de 2014 à Gaza. Et entre les deux, il y a plein d'autres points. Vous vous levez le matin, buvez votre café et lisez le journal. Vous lisez un article et vous dites : alors est-ce le moment où on est devenus fascistes ou non » ?

Vous êtes seul et vous jouez à un jeu, et peu à peu vous vous rendez compte que tout ce que vous faites est de continuer à vous poser cette question et de jouer à ce jeu, sans décider » a-t-il dit.

Pour autant, Tiran a insisté sur le fait que la situation politique n'est pas la raison principale pour laquelle il quitte le pays, et qu'il ne se considère pas comme un « exilé politique ».

« Si la loi de l'État-Nation est une référence à partir de laquelle vous calculez où en est la société israélienne, alors la loi est clairement raciste, inégalitaire ; c'est une nouvelle étape dans le tournant nationaliste pris ici. D'un autre côté, je dis qu'elle n'est pas seulement mauvaise. Pourquoi ? Parce qu'elle extirpe une sorte d'inconscient collectif qui a toujours existé ici » a-t-il dit.

« La Déclaration d'Indépendance et le discours sur l'égalité et les valeurs, tout ça c'était l'auto-lissage d'une fanfaronnade colonialiste d'un libéralisme éclairé. Il y a des gens qui se caractérisent encore par «centre-gauche » et qui pensent toujours que s'ils mettent le mot égalité dans la loi, tout ira bien. Ce n'est pas mon avis. Et vraiment, le contre-argument justifié par la droite était : Attendez, il y a la Loi du Retour. Qu'est ce qui fait que c'est seulement la loi de l'État-nation qui vous rend fous ? » remarque-t-il.

Donc vous dites que le sionisme est un racisme, de toute façon ?

Oui

Que le sionisme est un colonialisme ?

Oui, exactement. Donc il nous faut tous regarder la vérité en face, et choisir son camp.

Source: [Haaretz](#)

Traduction SF pour BDS France